

17 février 1970

## Leçon 137

### « Quand je suis guéri, je ne suis pas guéri seul »

L'idée d'aujourd'hui reste la pensée centrale sur laquelle repose la libération car la guérison est l'opposé de toutes les idées du monde qui mettent l'accent sur les maladies et sur les états séparés.

La maladie est un retrait des autres, une véritable fermeture de la jonction. Elle devient une porte qui se ferme sur un soi séparé, pour le garder isolé et seul. La maladie est un isolement, elle semble garder un soi à l'écart de tout le reste, pour souffrir de ce que les autres ne ressentent pas.

La maladie donne au corps le pouvoir final de rendre la séparation réelle et de garder l'esprit dans une prison solitaire, clivé à l'écart et tenu en pièces par un mur solide de chair malade qu'il ne peut pas surmonter. Le monde obéit aux lois que sert la maladie, mais la guérison opère à l'écart de ces lois. Il est impossible que quiconque soit guéri seul. Dans la maladie il est à l'écart et séparé mais la guérison est sa propre décision d'être un à nouveau, d'accepter son Soi avec toutes ses parties intactes et non assaillies.

C'est dans la maladie que son Soi paraît démembré et sans l'unité que lui donne la vie. Mais la guérison est accomplie à mesure qu'il voit que le corps n'a aucun pouvoir d'attaquer l'unicité universelle du Fils de Dieu.

La maladie voudrait prouver que des mensonges sont la vérité, mais la guérison démontre que la vérité est vraie. La Séparation que la maladie voudrait prouver et imposer ne s'est jamais réellement produite. Être guéri, c'est simplement accepter ce qui a toujours été la simple vérité et qui restera toujours exactement comme cela a éternellement été. Mais aux yeux accoutumés aux illusions, il doit être montré que ce qu'ils considèrent est faux. Ainsi la guérison, dont la vérité n'a jamais besoin doit démontrer que la maladie n'est pas réelle.

**La guérison pourrait être appelée un contre-rêve qui annule le rêve de la maladie au nom de la vérité, mais pas dans la vérité elle-même.**

Tout comme le pardon qui néglige tous les péchés qui n'ont jamais été accomplis, la guérison ne fait qu'enlever les illusions qui ne se sont pas produites.

Tout comme le monde réel se lèvera pour prendre la place de ce qui n'a jamais été, la guérison ne fait qu'offrir une restitution pour des états imaginés et des idées fausses que des rêves ont brodés en images de la vérité.

Pourtant ne pensez pas que la guérison soit indigne de votre fonction ici car l'anti-christ devient plus puissant que le Christ pour ceux qui rêvent que le monde est réel.

Le corps semble être plus solide et plus stable que l'esprit et l'amour devient un rêve, alors que la peur reste l'unique réalité qui puisse être vue, justifiée et pleinement comprise.

Tout comme le pardon dissipe tout péché par sa lumière et que le monde réel va occuper la place de ce que vous avez fait, ainsi la guérison doit remplacer les fantômes de maladie que vous placez devant la simple vérité.

Quand il a été vu que la maladie disparaît en dépit de toutes les lois qui maintiennent qu'elle ne peut être que réelle, alors à toutes les questions il a été répondu. Les lois ne peuvent pas être plus longtemps chéries ni obéies. La guérison est liberté car elle démontre que les rêves ne prévaudront pas contre la vérité. La guérison est partagée. C'est par cet attribut qu'elle prouve que des lois non semblables à celles qui maintiennent que la maladie est inévitable sont plus puissantes que leurs opposées malades.

La guérison est force car par sa douce main il est triomphé de la faiblesse, et les esprits emmurés à l'intérieur d'un corps sont libres de se joindre avec les autres esprits pour être éternellement forts.

La guérison, le pardon et l'échange heureux de tout le monde de chagrin pour un monde où la tristesse ne peut pas entrer, sont les moyens par lesquels le Saint Esprit vous presse de Le suivre.

Ses douces leçons enseignent combien la libération peut facilement être la vôtre, combien peu de pratique vous avez besoin d'entreprendre pour que Ses lois remplacent celles que vous avez faites pour vous tenir prisonnier de la mort.

Sa vie devient la vôtre à mesure que vous étendez la petite aide qu'Il demande pour vous libérer de tout ce qui vous a un jour causé de la douleur. Et à mesure que vous vous laissez être guéri, vous voyez tous ceux autour de vous, ceux qui traversent votre esprit, ceux que vous touchez ou ceux qui semblent n'avoir aucun contact avec vous, être guéris en même temps que vous.

Peut-être n'allez-vous pas les reconnaître tous, ni réaliser combien est grande votre offre au monde entier quand vous laissez la guérison venir à vous. Mais vous n'êtes jamais guéri seul. Des légions de légions vont recevoir le cadeau que vous recevez quand vous êtes guéri.

Ceux qui sont guéris deviennent les instruments de la guérison. Le temps ne s'écoule pas non plus entre l'instant où ils sont guéris et toute la grâce de la guérison qui leur est donnée à donner. Ce qui est opposé à Dieu n'existe pas, et qui n'accepte pas d'opposition à l'intérieur de son esprit devient un abri où les fatigués peuvent rester pour se reposer.

Car ici la vérité est accordée et ici toutes les illusions sont amenées à la vérité. Ne voudriez-vous pas offrir un abri à la Volonté de Dieu ? Vous ne faites qu'inviter votre Soi à être chez Lui. Et cette invitation peut-elle être refusée ? Demandez à l'inévitable de se produire, et vous n'échouerez jamais. L'autre choix n'est que demander à ce qui ne peut pas être d'être, et ceci ne peut pas réussir. Aujourd'hui nous demandons que seulement la vérité occupe notre esprit, que les pensées de guérison aillent en ce jour plus loin de ce qui est guéri vers ce qui doit encore être guéri, conscient que les deux vont se produire en tant qu'un.

Nous allons nous souvenir, comme l'heure sonne, que notre fonction est de laisser nos esprits être guéris pour que nous puissions porter la guérison au monde, en échangeant la malédiction pour la bénédiction, la douleur pour la joie, et la Séparation pour la paix de Dieu.

Une minute à l'heure n'est-elle pas digne de don pour recevoir un cadeau semblable à celui-ci ? Un petit moment n'est-il pas une petite dépense à offrir pour le cadeau de tout ?

Mais nous devons être préparés pour un tel cadeau. C'est ainsi que nous allons commencer le jour avec ce qui suit, et donner dix minutes à ces pensées avec lesquelles nous allons conclure ce jour et ce soir tout aussi bien :

**« Quand je suis guéri, je ne suis pas guéri seul et je voudrais partager ma guérison avec le monde, afin que la maladie puisse être bannie de l'esprit du Fils unique de Dieu, qui est mon seul Soi. »**

Que la guérison vienne par vous en ce jour. Et quand vous reposez dans le calme, soyez préparé à donner comme vous recevez, à ne maintenir que ce que vous donnez, et à recevoir la parole de Dieu à la place de toutes les pensées folles qui un jour ont été imaginées.

Maintenant nous venons ensemble pour rendre sain tout ce qui était malade, et pour offrir une bénédiction là où il y avait une attaque. Nous ne laisserons pas non plus cette fonction être oubliée à mesure que chaque heure du jour s'égrène, en nous souvenant de notre intention avec cette pensée :

**« Quand je suis guéri, je ne suis pas guéri seul. Et je voudrais bénir mes frères car je voudrais être guéri avec eux, comme ils sont guéris avec moi »**

<